

( Núm. 328 )

# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 24 DE NOVIEMBRE DE 1813.

*San Juan de la Cruz C. = Las Q. H. están en la Iglesia de RR. de Sto. Domingo, se serva a las 5 de la tarde.*

## CONFEDERATION DU RHIN.

*Francfort, 28 septembre.*

Il est arrivé ici hier un courrier de l'armée, expédié de Vacha où était alors le quartier général de l'Empereur. (Vacha est à 2 milles d'Eisenach sur la route de Fulde.)

*Idem du 29.*

D'après les dernières nouvelles de l'armée, le quartier-général de l'Empereur était le 26 à Fulde. S. M. se portait très-bien.

Il arrive jour et nuit des troupes dans notre ville, et tout annonce l'approche de l'armée. S. M. I. est attendue d'un instant à l'autre. Les généraux Compans, Boyeldieu, Marchand et Fressinet sont arrivés hier.

Il s'est tombé pendant toute la journée une grande quantité de neige. On a allumé dans nos environs des feux de distance en distance pour les militaires qui arrivent.

On apprend qu'après les batailles du 18 et du 19, l'armée ennemie, ayant considérablement souffert, a rappelé à elle les divisions autrichiennes qui avaient été mises sous le commandement du général de Wrede, de sorte que celui-ci n'a plus que le corps bavarois.

*(Journal de l'Empire.)*

## EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris, 5 novembre.*

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée au 21 octobre 1813.

Les deux régimens de cuirassiers du roi de Saxe, faisant partie du 1.<sup>er</sup> corps de cavalerie, étoient restés avec l'armée française. Lorsque l'Empereur eut quitté Leipsick, il leur fit écrire la lettre ci-jointe par le duc de Vicence, et les renvoya à Leipsick pour servir de garde au roi.

Lorsqu'on fut certain de la défection de la Bavière, un bataillon bavarois étoit encore avec l'armée. S. M. a fait écrire la lettre ci-jointe au commandant de ce bataillon par le major-général.

## CONFEDERACION DEL RIN.

*Francfort 28 de octubre.*

Ayer llegó un correo del ejército expedido de Vacha, donde entonces se hallaba el cuartel general del Emperador. Vacha se halla a dos millas de Eisenach, en el camino de Fulda.

*Idem del 29.*

Segun las últimas cartas del ejército, el cuartel general del Emperador se hallaba el 26 en Fulda. S. M. se hallaba con perfecta salud.

Llegan tropas de día y de noche a esta ciudad, y todo anuncia la aproximación del ejército. Aguardamos a S. M. de un instante a otro.

Los generales Compans, Boyeldieu, Marchand y Fressinet llegaron ayer.

Durante todo el día ha caído mucha nieve. En nuestros alrededores se han encendido fuego a ciertas distancias, para los militares que llegan. Sabemos que despues de las batallas del 18 y del 19 habiendo padecido mucho el ejército enemigo ha llamado las divisiones austriacas que habian sido puestas al mando del general Wrede, de modo que este ya no tiene mas que el cuerpo bávaro.

*(Diario del Imperio.)*

## IMPERIO FRANCES.

*Paris de 5 octubre.*

S. M. la Emperatriz Reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes de la situación del ejército a los 31 de octubre de 1813.

Los dos regimientos de corazeros del rey de Saxonia, que hacian parte del 1.<sup>er</sup> cuerpo de caballería, se habian quedado con el ejército francés. Quando el Emperador hubo salido de Leipsic, mandó que el duque de Vicenza escribiese la adjunta carta, y les envió a Leipsic, para servir de guardia al rey.

Quando se supo de cierto el abandono de la Baviara, estaba aun en el ejército un batallon bavaro. S. M. mandó al mayor general que escribiese al comandante de este batallon la adjunta carta.

L'Empereur est parti d'Erfurt le 25.

Notre armée opère tranquillement son mouvement sur le Mein. Arrivé le 29 à Greinhausen, on aperçut un corps ennemi de 5 à 6000 hommes, cavalerie, infanterie et artillerie, qui fut par les prisonniers être l'avant-garde de l'armée autrichienne et bavaroise. Cette avant-garde fut pou-see et obligée de se retirer. On rétablit promptement le pont que l'ennemi avoit coupé. On apprit aussi par les prisonniers que l'armée autrichienne et bavaroise, annoncée forte de 60 à 70,000 hommes. Venant de Braunau, étoit arrivée à Hanau, et prétendoit barrer le chemin à l'armée française.

Le 29 au soir, les tirailleurs de l'avant-garde ennemie furent poussés au-delà du village de Langensebolde; et, à 7 heures du soir, l'Empereur et son quartier-général étoient dans ce village, au château d'Issembourg.

Le lendemain 30, à 9 heures du matin, l'Empereur monta à cheval. Le duc de Tarente se porta en avant avec 3000 tirailleurs sous les ordres du général Charpentier. La cavalerie du général Sebastiani, la division de la garde commandée par le général Friant et la cavalerie de la vieille garde suivirent; le reste de l'armée étoit en arrière d'une marche. L'ennemi avoit placé six bataillons au village de Ruckingen, afin de couper toutes les routes qui pouvoient conduire sur le Rhin. Quelques coups de mitraille et une charge de cavalerie firent reculer précipitamment ces bataillons. Arrivés sur la lisière du bois, à 2 heures de Hanau, les tirailleurs ne tardèrent pas à s'engager. L'ennemi fut acculé dans le bois jusqu'au point de jonction de la vieille et la nouvelle route. Ne pouvant rien opposer à la supériorité de notre infanterie, il essaya de tirer parti de son grand nombre; il étendit le feu de sa droite. Une brigade de 2000 tirailleurs du 2.<sup>e</sup> corps, commandée par le général Sebastiani fit exécuter avec succès, dans l'éclairci du bois, plusieurs charges sur les tirailleurs ennemis. Nos 5000 tirailleurs contiurent ainsi toute l'armée ennemie, en gagnant insensiblement du temps jusqu'à trois heures après-midi.

L'artillerie étant arrivée, l'Empereur ordonna au général Curial de se porter au pas de charge sur l'ennemi avec deux bataillons de chasseurs de la vieille garde, et de culbuter au-delà du débouché; au général Drouot de déboucher sur-le-champ avec 50 pièces de canon; au général Nansouty, avec tout le corps du général Sebastiani et la cavalerie de la vieille garde, de charger vigoureusement l'ennemi dans la plaine.

Toutes ces dispositions furent exécutées exactement.

Le général Curial culbuta plusieurs bataillons ennemis. Au seul aspect de la vieille garde, les autrichiens et les bavarois furent épouvantés.

Quinze pièces de canon, et successivement jusqu'à 50, furent placées en batterie avec l'acti-

El Emperador habia salido de Erfurt el 25.

Nuestro ejército obró tranquilamente en movimiento sobre el Mein. Habiendo llegado a Greinhausen, se divisó un cuerpo enemigo de 5,000 á 6,000 hombres; entre caballería, infantería, y artillería, que por los prisioneros se supo era la vanguardia del ejército austriaco y bavaro. Se empujó á esta vanguardia, y se la obligó á retirarse. Retablíose prontamente el puente que el enemigo habia cortado. Supose tambien por los prisioneros que el ejército austriaco y bavaro, anunciado que se componia de 60 á 70,000 hombres, procedente de Braunau, habia llegado á Hanau, y pretendia cerrar el camino al ejército frances.

El 29 por la tarde los tiradores de la vanguardia enemiga fueron empujados mas alla del pueblo de Langensebolde; y á las 7 de la tarde el Emperador y su quartier general estaban en aquel pueblo, y en el castiño de Issemburgo.

El día siguiente 30 á las nueve de la mañana, el Emperador montó á caballo. El duque de Tarento se adelantó con 3000 tiradores, mandados por el general Charpentier. La caballería del general Sebastiani, la division de la guardia mandada por el general Friant, y la caballería de la guardia veterana le siguieron. Lo restante del ejército quedó á una marcha atras. El enemigo habia colocado seis batallones en el pueblo de Ruckingen, á fin de cortar todos los caminos que podian llevar al Rin. Algunos metralladas, y una carga de caballería arrojaron precipitadamente esos batallones. Llegando á los bordes del bosque, á dos leguas de Hanau, no tardaron á empeñarse los tiradores. El enemigo fué arrojado al bosque, hasta el punto donde se unen los dos caminos nuevo y viejo. No pudiendo oponer nada á la superioridad de nuestra infantería; intentó sacar partido de su gran número: extendió el fuego sobre su derecha. Una brigada de 2000 tiradores del segundo cuerpo mandada por el general Dabreton entró en accion, para contenerle, y el general Sebastiani mandó exécutar con buen éxito en lo claro del bosque varios ataques sobre los tiradores enemigos. De este modo nuestros 5000 tiradores contuvieron todo el ejército enemigo, ganando insensiblemente tiempo hasta las tres de la tarde.

Habiendo llegado la artillería, el Emperador mandó al general Curial, que se dirigiese sobre el enemigo á paso de ataque con dos batallones de cazadores de la guardia veterana, y la se rollase hasta á la otra parte del desfiladero: al general Drouot, que desfilase inmediatamente con 50 piezas de cañon; al general Nansouty con todo el cuerpo del general Sebastiani, y la caballería de la guardia antigua que atacase vigorosamente el enemigo en la llanura.

Excecutaronse todas estas disposiciones exactamente.

El general Curial arrolló varios batallones enemigos. Al solo aspecto de la guardia antigua se espantaron austriacos y bavaros.

Colocaronsé en bateria con la actividad y sangre fria que distingue al general Drouot

et l'intrepide sang-froid qui distinguent le général Drouot. Le général Nansouty se porta sur la droite de ces batteries, et fit charger 10,000 hommes de cavalerie soutenue par le général Lévêque, major de la vieille garde; par la division du cuirassiers Saint-Germain, et successivement par les grenadiers et les dragons de la cavalerie de la garde. Toutes ces charges eurent le plus heureux résultat.

La cavalerie ennemie fut culbutée et sabrée; plusieurs carrés d'infanterie furent enfoncés; le régiment autrichien Jordis et les hulans du prince de Schwarzenberg ont été entièrement détruits. L'ennemi abandonna précipitamment le chemin de Francfort, qu'il barrait, et tout le terrain qu'occupait sa gauche. Il se mit en retraite, et bientôt après en complète déroute.

Il était cinq heures; les ennemis firent un effort sur leur droite pour dégager leur gauche et donner le temps à celle-ci de se replier.

Le général Friant envoya deux bataillons de la vieille garde à une ferme située sur le vieux chemin de Hanau; l'ennemi en fut promptement débusqué, et sa droite fut obligée de se replier et de se mettre en retraite. Avant six heures du soir, il repassa en déroute la petite rivière de la Kintzig.

La victoire fut complète.

L'ennemi qui prétendait barrer tout le pays, fut obligé d'évacuer le chemin de Francfort et de Hanau.

Nous avons fait 6000 prisonniers et pris plusieurs drapeaux et plusieurs pièces de canon. L'ennemi a eu six généraux tués ou blessés. Sa perte a été d'environ 10,000 h. tués ou blessés ou prisonniers; la nôtre n'est que de 4 à 5000 h. tués ou blessés. Nous n'avons eu d'engagés que 5000 tirailleurs, 4 bataillons de la vieille garde, et à peu près 80 escadrons de cavalerie et 120 pièces de canon.

A la pointe du jour, le 31, l'ennemi s'est retiré, se dirigeant sur Aschaffenburg. L'Empereur a continué son mouvement, et à trois heures après midi, S. M. était à Francfort.

Les drapeaux pris à cette bataille et ceux qui ont été pris aux batailles de Wachau et de Leipsick, sont partis pour Paris.

Les cuirassiers, les grenadiers à cheval, les dragons, ont fait de brillantes charges. Deux escadrons de la garde d'honneur du 5.<sup>e</sup> régiment, commandés par le major Saluces, se sont spécialement distingués, et font presumer ce qu'on doit attendre de ce corps au printemps prochain, lorsqu'il sera parfaitement organisé et instruit.

Le général de l'artillerie de l'armée Nourrit, et le général Devaux, major de l'artillerie de la garde, ont mérité d'être distingués; le général Letort, major des dragons de la garde, quoique blessé à la bataille de Wachau, a voulu charger à la tête de son régiment, et a eu son cheval tué.

Le 31 au soir, le grand-quartier-général était à Francfort.

Le duc de Trévise, avec deux divisions de la jeune garde et le 1.<sup>er</sup> corps de cavalerie,

quinze pièces de canon, y successivement jusqu'à 50. El general Nansouty se dirigió sobre la derecha de esas baterías, y mandó atacar 10,000 hombres, de caballería enemiga por el general Lévêque, mayor de la guardia antigua; por la división de coraceros San Germain, y sucesivamente por los granaderos y dragones de la caballería de la guardia. Todos estos ataques tuvieron el mejor éxito. La caballería enemiga fué arrollada y acuchillada; se rompieron varios cuadros de infantería: el regimiento austriaco Jordis, y los hulanos del príncipe de Schwarzenberg han quedado enteramente destruidos. El enemigo abandonó precipitadamente el camino de Francfort que cerraba, y todo el terreno ocupado por su izquierda. Pusose en retirada, y pronto fué completamente derrotado.

Eran los cinco: los enemigos hicieron un movimiento sobre su derecha, para soltar su izquierda, y darle tiempo para replegarse. El general Friant envió dos batallones de la guardia antigua, á una quinta situada sobre el camino viejo de Hanau. Pronto fué desalojado el enemigo, se le obligó á que replegase su derecha, y se pusiese en retirada. Antes de las seis de la tarde pasó en derrota el riachuelo de Quntzig.

La victoria fué completa.

El enemigo que pretendía cerrar todo el país tuvo que evacuar el camino de Francfort y de Hanau.

Hemos hecho 6000 prisioneros; y hemos tomado varios estandartes y cañones. El enemigo ha tenido seis generales entre muertos y heridos. Su pérdida es de unos 10,000 hombres, entre muertos, heridos, y prisioneros; la nuestra no es mas que de 4 á 5000 hombres entre muertos y prisioneros. De nuestra gente solo han entrado en acción los 5000 tiradores, 4 batallones de la guardia vieja, y cerca de 80 escuadrones de caballería, con 120 cañones.

A punta de día del 31, el enemigo se retiró, dirigiéndose sobre Aschaffenburg. El Emperador continuó su movimiento, y á las tres de la tarde se hallaba S. M. en Francfort. Las banderas tomadas en esta batalla, y las que fueron cogidas en las de Wachau y Leipsic, han sido para Paris.

Los coraceros, los granaderos de á caballo, los dragones han dado unos ataques brillantes. Dos escuadrones de guardias de honor del regimiento 5.<sup>o</sup> mandados por el mayor Saluces, se han distinguido con especialidad; y hacen presuntir lo que podrá esperarse de ese cuerpo en la próxima primavera, quando esté perfectamente organizado é instruido.

El general de la artillería del ejército Nourrit, y el general Devaux, mayor de artillería, han merecido ser distinguidos: el general Letort, mayor de los dragones de la guardia, á pesar de haber sido herido en la batalla de Wachau, ha querido atacar al frente de su regimiento, y le han muerto el caballo.

El 31 por la tarde el gran cuartel general estaba en Francfort.

El duque de Trevisa con dos divisiones de la guardia nueva, y el primer cuerpo de ca-



était à Geinhausen. Le duc de Reggio arrivait à Francfort.

Le comte Bertrand et le duc de Raguse était à Hanau.

Le général Sébastiani était sur la Nidda.

*Lettre du duc de Vienne au capitaine commandant les deux régiments de cuirassiers saxons employés dans le corps de cavalerie du comte Latour-Maubourg.*

Markranstœdt, le 19 octobre 1813.

Je m'empresse de vous prévenir, M. le commandant, que l'Empereur autorise les deux régiments de cuirassiers saxons de la garde et de Zeschwitz, qui servaient dans ses armées, à se rendre à Leipsick; S. M. pensant qu'il sera agréable à votre bon roi d'avoir ces corps de sa garde près de sa personne dans les circonstances actuelles.

M. le général Latour-Maubourg, qui est prévenu de cette disposition, vous donnera toutes les facilités nécessaires pour que le retour de ces troupes n'éprouve aucune difficulté.

J'ai l'honneur d'être, etc.

Signé CALLEINCOURT, duc de VICENZA.

*Lettre du major-général au chef de bataillon commandant les troupes bavaroises.*

Erfurt, le 24 octobre 1813.

Le roi, votre maître, Monsieur, méconnoissant ce que l'Empereur a fait pour lui, a déclaré la guerre à la France. Dans de pareilles circonstances, les troupes bavaroises qui se trouvent à l'armée devraient être désarmées et prisonnières de guerre, mais cela est contraire à la confiance que l'Empereur veut que les troupes à ses ordres aient en lui. En conséquence, Monsieur, l'intention de S. M. est que vous réunissiez votre bataillon. Vous vous ferez donner des magasins quatre jours de vivres, et vous partirez d'ici pour vous réunir par Cobourg sur Bamberg, où vous prendrez les ordres du ministre de S. M. le roi de Bavière. Il seroit également contraire aux sentimens d'honneur et de loyauté que vous prissiez les armes contre la France. En conséquence, l'intention de l'Empereur est que vous et vos officiers donniez votre parole d'honneur que ni vous ni vos soldats ne servirez contre la France avant un an.

Le prince vice-connétable, major-général,

Signé, ALEXANDRE.

Por el camino de Sans se perdió una cartera con algunos papeles adentro, quien la haya hallado se servirá entregarla á la oficina de este periódico donde recibirá una gratificación.

Une Voiture bien suspendue à vendre; s'adresser au bureau de ce Journal, pour en connaître le propriétaire.

#### TEATR

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis y media en punto, la comedia nueva de cinco actos en verso: EL INOCENTE CALUMNIADO; = La Zarzuela los ZELOS SATISFECHOS el Bayle NADIE SE META DONDE NO LE LLAMEN; y el drama jocoso en un acto, la ESCOFA AMABLE

ballería estaba en Geinhausen. El duque de Regio llegaba á Francfort. El conde Bertrand, y el duque de Ragusa estaban en Hanau.

El general Sebastiani estaba sobre el Nida.

*Carta del duque de Viena al capitán comandante de los dos regimientos de caballería saxones, empleados en el cuerpo de caballería del conde Latour-Maubourg.*

Markranstœdt 19 de octubre de 1813.

Me apresuro á prevenir á Sr. comandante, que el Emperador autoriza los dos regimientos de caballería saxones de la guardia y de Zeschwitz, que servían en sus ejércitos, para que pasen á Leipsick; pensando S. M. que será agradable á vuestro buen rey el tener ese cuerpo de su guarda cerca de su persona en las nuevas circunstancias actuales.

El Sr. general Latour-Maubourg, que se ha avisado de esta disposición, dará todas las facilidades necesarias para que el retorno de esas tropas no sufra ninguna retardo.

Tengo el honor etc.

Firmado CALLEINCOURT, duque de VICENZA.

*Carta del mayor general, al gefe de batallón comandante de las tropas bávaras.*

Erfurt 24 de octubre 1813.

May Sr. mio: el Rey vuestro amo, olvidando lo que el Emperador habia hecho por él, ha declarado guerra á la Francia. En semejantes circunstancias, las tropas bávaras que se hallan en el ejército, deberían ser desarmadas, y prisioneras de guerra; pero esto es contrario á la confianza que el Emperador quiere que tengan en él las tropas que estén á sus ordenes. Por consiguiente la intención de S. M. es que Vm. reúna su batallón. Se hará dar de los almacenes, viveres para quatro dias, y saldrá de aquí para pasar por Coburgo á Bamberg, donde recibirá las ordenes del ministro de S. M. el rey de Bavière. Igualmente seria contrario á los sentimientos de honor y de lealtad el que toméis las armas contra la Francia. Por consiguiente la intención del Emperador es que Vm. y sus oficiales den su palabra de honor de que ni Vms. ni sus soldados no servirán contra la Francia en todo un año.

El príncipe vice condestable, mayor general,

Firmado, ALEXANDRO.